

ses rythmes, est très-propre à prévenir la fatigue inhérente au mécanisme uniforme et monotone de notre prosodie. M. Simonnet a très-habilement mélangé les diverses pièces composant son recueil, mérite secondaire, sans doute, mais qui contribue au succès du volume.

Disons-le bien vite, M. Simonnet n'est pas un versificateur, — si cela était, nous ne nous occuperions pas de son livre — c'est un poète, et un vrai poète. Il y a dans ses *Esquisses* des pièces que nous aurions voulu ne pas y voir; mais il en est d'autres que nous avons relues à plusieurs reprises avec la joie intime que font éprouver les pensées grandes et sympathiques, revêtues d'une forme large et complète. De ce nombre sont *l'Orgie des poètes*, *la Méditation au tombeau de Balzac*, *Criterium*, et surtout *l'Hôtellerie*. Un souffle d'inspiration haute et généreuse circule dans les strophes de ces quatre pièces. Le poète s'élève au-dessus des sujets mesquins traités d'ordinaire par les Lyriques auxquels tout prétexte est bon pour ciseler leurs rimes d'occasion et souffler leur enthousiasme de rencontre. Il ne s'occupe plus des banales *Harmonies des Alpes* ni du périodique *Départ des Conscrits*, ni de *M^{lle} Déjazet*, ni de *la diva Anaïs*. Il laisse bien loin derrière lui ces terrains vagues où paissent les moutons de la poésie. Il sent passer en lui une vague révélation de l'avenir, et il formule en vers magnifiques ses aspirations indéçises. Les plus beaux élans de M. Maurice Simonnet se rencontrent dans cette sphère d'idées. Nous voudrions pouvoir citer toute la pièce intitulée *l'Hôtellerie* où se trouvent les vers suivants :

Des profondeurs du ciel sublime fugitive,
La musique est l'écho des mondes inconnus,
Et jette par sa langue incertaine et plaintive
L'ivresse d'Infini dans les êtres émus !

Ce petit poème est vrai, ému, généreux d'un bout à l'autre. Les souffrances du génie impuissant à se formuler, quoique sentant sa force comprimée, y sont retracées avec des accents sortis de l'âme. N'est-ce pas pour exprimer cette torture de l'inspiration, écrasée par la matière, que l'antiquité nous a laissé la fa-